**Cancer de l'utérus : l'effet protecteur de la pilule persiste plus de 30 ans**

Vincent Richeux

Auteurs et déclarations|06 août 2015

**Oxford, Grande-Bretagne** - - La contraception orale estro-progestative a un effet protecteur contre le cancer de l'endomètre, qui persiste plus de 30 ans après l'arrêt de son utilisation, selon une méta-analyse, publiée dans *The Lancet Oncology*. Ces dix dernières années, la pilule aurait permis d'éviter 200 000 cas de cancer de l'utérus dans les pays à haut revenu.

|  |
| --- |
| Le cancer de l'endomètre ou cancer de l'utérus est le cancer gynécologique pelvien le plus fréquent en France. Survenant en général à la ménopause, il se situe au cinquième rang des cancers chez la femme en termes d'incidence. En 2012, 7 275 nouveaux cas ont été recensés en France, pour 2 025 décès, soit deux fois plus que pour le cancer du col de l'utérus, selon les derniers chiffres de l'Institut national du cancer (INCa). |

Dans cette étude, une équipe britannique a colligé les données de 27 276 femmes atteintes d'un cancer de l'utérus. Issues de 36 études internationales, menées majoritairement en Europe et en Amérique du Nord, ces données ont été comparées à celles de 115 743 femmes sans cancer.

**Un effet proportionnel à la durée d'utilisation**

Pour chaque période de 5 ans sous pilule, le risque est réduit de 25%.

Parmi les femmes ayant développé un cancer, 35% (n=9 459) ont pris la pilule au cours de leur vie sur une période médiane de 3 ans. Dans le groupe contrôle, elles étaient 39% (n=45 625) à avoir choisi ce mode de contraception sur une période de 4,4 ans.

Les résultats montrent que les femmes ayant pris la pilule ont un risque de développer un cancer de l'utérus réduit en moyenne de 30% (RR 0·69, IC 95%, 0,67 - 0,72). L'effet est plus significatif sur les tumeurs épithéliales, qui représentent 90% des cancers de l'endomètre, que sur les sarcomes.

Plus la prise de la pilule est prolongée, plus le risque de développer un cancer de l'endomètre diminue. Ainsi, pour chaque période de 5 ans sous pilule, le risque est réduit de 25% (IC 95%, RR 0,73 - 0,8, p<0,0001).

Dans les pays à haut revenu, une utilisation de la pilule sur dix ans fait chuter le taux de ce cancer de 2,3 à 1,3 cas pour 100 femmes de moins de 75 ans. Il passe à 1 cas pour 100 femmes pour 15 ans de contraception orale.

**Pas de variation avec les pilules faiblement dosées**

Les chercheurs ont également observé que l'effet de la pilule persiste sur le long terme, la réduction du risque de cancer du corps de l'utérus étant toujours notable plus de 30 ans après l'arrêt de la pilule.

« Les femmes prenant la pilule à 20 ans continuent de bénéficier d'un effet protecteur contre le cancer de l'endomètre à 50 ans et plus, au moment où il devient plus fréquent », commente dans un communiqué, le **Pr Valérie Beral** (Université d'Oxford, Grande-Bretagne), qui a coordonné l'étude.

Cette baisse du risque apparait tout aussi importante chez les femmes ayant pris la pilule dans les années 1980, que chez celles l'ayant initiée dans les années 1960.

Autre résultat à souligner: cette baisse du risque apparait tout aussi importante chez les femmes ayant pris la pilule dans les années 1980, que chez celles l'ayant initiée dans les années 1960, alors que la dose d'estrogène a été diminuée de moitié.

Bien que les études soient peu informatives sur la constitution des pilules utilisées, "les résultats montrent que la quantité d'estrogène des pilules estro-progestatives faiblement dosées est suffisante pour réduire l'incidence du cancer de l'endomètre", soulignent les auteurs.

Au total, les chercheurs estiment que la prise de pilule a permis d'éviter 400 000 cas de cancer de l'endomètre dans les pays à haut revenu, pendant les 50 dernières années. En considérant seulement les dix dernières années, ce sont 200 000 cancers qui ont été évités.

|  |
| --- |
| Les auteurs n'ont pas déclaré de liens d'intérêt. |

**REFERENCE :**

1. Collaborative Group on Epidemiological Studies on Endometrial Cancer, Endometrial cancer and oral contraceptives: an individual participant meta-analysis of 27 276 women with endometrial cancer from 36 epidemiological studies, The Lancet Oncology, publica